Pierre. Nicolas du Neuf-Germain

Confrère de l'Oratoire

Entré = 1783

Né à Paris, le 2 Mars 1767

Mort a , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

C. Pierre Nicolas de Neufgermain

1787.88 Provins

1788.89 étudiant à Montmorency théol.

23 janvier 89 suivra les cours de théologie
avec ses confrères à Montmorency, sera astreint
à tous les réglements et à tous les exercices de
cette maison

9 fév 89 même ordre

Le Confrère Pierre Nicolas du Neuf-Germain

M.M. 613, p 222, N 879 =

Pierre Nicolas de Neuf-Germain, né à Paris le 2 mars 1767, reçu 21 Nov. 1783
tonsuré
1784 à Montmorency en philosophie

Listes de 1790 = Le Confrère Pierre Nicolas de Neuf-Germain, préfet de pension à Juilly, âgé de 22 ans

---

Listes de Juilly =

1790, préfet de chambre commune.

Registres des convois de St Eustache =

Le Vendredi 6 mai 1803, à S. Eustache, convoi d'Antoine Martin du Neuf Germain
âgé de 53 ans, décédé hier, 1 rue Montorgueil. (Pas d'autre détail. Doit être de la même famille) Il serait donc né en 1750.

Mon Catalogue = Rien

Jal = Dictionnaire critique de biographie et d'histoire = Paris, Plon, 1872, p. 910 =

Boileau envoyait chez l'épicier les vers de Neuf-Germain avec ceux de la Serre (Satire IX. v. 73). Dans son Discours sur la satire (1668) se défendant contre les critiques qui reprenaient en lui le penchant aux personnalités offensantes, il dit : « Que penseront-ils de Voiture qui n'a pas craint de rire aux dépens du célèbre Neuf-Germain, quoiqu'également recommandable par l'antiquité de sa barbe et la nouveauté de sa poésie ? » L'homme qui s'obstinait à porter une barbasse longue, quand tout le monde se rasait,

nous est connu par un joli portrait dessiné et gravé par Pierre Brébiette et imprimé sur le revers de la 35e et dernière page des « Poésies et rencontres du sieur de Neuf-Germain, poète hétéroclite de Monsieur, frère unique du roi (Gaston d'Orléans), imprimées par commandement mon dict seigneur. » 1 vol. in 4, 1630, chez Jacq. Jacquin.

Brébiette était gendre de Louis de Neuf-Germain ; il n'en fit pas moins écrire sous son portrait ces 2 lignes ironiques :

« Voicy le favory de Minerve et de Mars
« Et le puissant Damon des armes et des arts. »

Les biographes n'ont su que bien peu de choses de Neuf Germain, le poète ridicule, objet des railleries incessantes de Monsieur et de toute sa petite cour. Bouillet ne lui a pas fait l'honneur de le nommer. On n'a pas su, jusqu'ici d'où venait cet homme que Brébiette a représenté l'épée au côté ; je vais le dire d'après ce que m'ont appris mes recherches.

Un certain Jehan de Neuf-Germain, qualifié « clerc de Monsieur le Président de Thou » épousa vers 1570 — je n'ai pu trouver l'acte de son mariage — une fille nommée Jeanne Bourgeoise, qui lui donna des enfants au nombre de 9 :

Auguste 19 avril 1571, tenu par Augustin de Thou

Marie 1 X. 1572

Loys, c'est notre poète grotesque, vendredi 12 mars 1574

Anne, un garçon 21 sept 1675, ~~tenu~~ par Jacques de Thou et Anne de Neufville, femme de Christophe Augustin de Thou

Marie, 24 juin 1577

Antoine, 20 avril 1580

René, 2 Nov. 1582

Claude, 22 fév. 1584

Barbe 21 Nov 1596.

Louis de Neuf-Germain eut trois mariages : je m'explique, il épousa d'abord

Anne Jacquet qui lui donna :

Augustin qui entra dans l'Eglise, mort le ~~9 mai 1644~~ 29 juin 1633 chanoine de S. Germ. l'Auxerrois.

Louise épousa vers 1627 P. Brébiette, le charmant graveur

Charlotte née le 3 avril 1607 rue S. Jacques (Reg. St Séverin)

En 1631, Louis de Neuf-Germain, ayant 57 ans, songe à un second mariage :

« Le dimanche 29 jour de juin 1631, fut publié le 1 bans d'entre Louis de Neuf Germain « veuf de défunte Anne Jacquet et Marie Barrault, demeurant rue des Gravilliers (S. Nicolas des Ch.)

Les deux derniers bans furent publiés en juillet. Le registre ne dit pas quel jour cette union annoncée fut bénie ; mais elle le fut certainement. Neuf-Germain perdit bientôt cette 2e femme et jeta les yeux sur une de ses voisines, et après la publication de 3 bans, il alla à l'église avec celle qui semblait avoir consenti à prendre pour époux le sexagénaire deux fois veuf, entendit la messe des fiançailles et assista à la rédaction de l'acte suivant, le seul de ce genre que j'ai rencontré :

« Le jeudi 4 jour de janvier 1635, a été fiancé Louis de Neuf-Germain, veuf de feue Marie Garreau, demeurant rue des Gravilliers, d'une part et Marie Maillart, âgée de 25 ans, assistée d'Estienne Maillart, son père, demeurant dans la dite rue, d'autre part.... ensuite des bans, les dites parties se sont quittées sous seing privé et ont consenty, tant d'une part que de l'autre, la cassation du contrat de mariage fait entre eux, que la dissolution des fiançailles susdites être à la première requête de l'une des parties, dont mémoire signé des dites parties nous a été laissé pour y avoir recours où besoin serait. »

Le mariage n'eut pas lieu, le fait est certain : ce ne fut qu'un ½ mariage que celui du 4 janvier 1635.

Le 4 février 1636 un véritable 3e hymen mit notre singulier homme à Anne Gilbert (S. Eustache) qui donna :

Armand 25 Nov 1637, tenu pour le card. de Richelieu par Mgr l'évêque d'Auxerre et Dlle Julie Lucine d'Angennes qui n'était pas encore Mme de Montausier. Le cardinal avait-il pris au sérieux le poste ? quoi qu'il en soit, l'acte du 25 Nov. dit celui-ci : secrétaire de la chambre du roi
Armand mourut sur S. Germ. d'Aux. le 9 mai 1644

Louis de Neuf-Germain mourut en 1662.

« Le mardi 25 avril 1662 convoi de 6 prêtres et 4 porteurs de Louis de Neuf-Germain, poète, pris « rue Fromenteau. Reçu 8 livres (S. Germ. d'Auxerrois) Il était gentilhomme de Mgr le Duc d'Orléans.

M. M. 616, p. 49 N. 342 =

Le Conf. Pierre Nicolas de Neuf-Germain, tonsuré, ~~mineur~~, né à Paris 2 mars 1767,
fils de Pierre Antoine de Neuf-Germain, Bourgeois et Marie Françoise Liger
humanités sous un maître particulier
entré à Paris le 8, admis le 21 Novembre 1783
on l'a exempté de la pension, mais il s'entretiendra

MM 617 P 171 N 5036
Le confrère Pierre Nicolas de Neuf-Germain, tonsuré
né à Paris 7 mars 1767
fils de Pierre Antoine de Neuf-Germain, bourgeois et de
Marie Françoise Liger
humanités ~~by~~ un maître particulier
entré à Paris le 8, admis 21 Nov. 1783
pension aucune, mais entretien